

Platon : Un philosophe, inspiré par la technique

Je souhaiterais montrer que, loin d'être ignorante voire ennemie de la technique, comme on l'en a accusée, la philosophie de Platon manifeste toujours la plus grande confiance dans l'explication technique et qu'elle paraît bien être inspirée par elle, y compris sur les questions que l'on croit souvent lui être le plus opposées, comme celle des Idées – *ideai, eidè* – et des *ousiai* – essences, étances (*Euthyphron, Cratyle, Phédon*). Quand il fait le monde, Dieu est un technicien (*Timée*).

Timée : 31b4 « C'est évidemment corporelle et visible que doit être la création (*to genomenon*, le monde engendré). »

47e5-48a5 : « C'est par l'union de la nécessité (*anagkè*) et de l'intellect (*nous*) que fut engendré notre monde ; l'esprit commandant la nécessité par la persuasion (*tôi peithein autèn*) lui fit mener à bien la plupart des créations. C'est, de cette manière, selon ces voies, par nécessité dominée par sage persuasion (*hupo peithous emphronos*), que, depuis le début, fut ainsi institué ce tout. »

52e6 : « Les éléments (contenus dans la *khôra*, la matrice et nourrice de tout ce qui peut advenir) secoués étaient emportés de-ci de-là jusqu'à se séparer (*diakrinomena*), de la même manière que dans des vans (*plokanon*) ou dans des instruments (*organon*) qui servent à nettoyer (*katharsis*) le blé (...) ».

Sophiste : 219b4 : « Pour tout ce que d'un non-être antérieur (*mè proteron tis on*) on amène postérieurement à l'être (*ousia*), amener, c'est produire (*poiein, poiësis*), être amené, c'est être produit ».

Phédon : 76d8-e2 : « (...) *toi autè ousia, (...) epi tautèn ta ek aisthèseôn panta anapheromen* (une telle *ousia*, nous élevons, pour qu'elle l'assume, tout ce qui vient des sensations, jusqu'à elle), *huparkhousan proteron aneuriskontes hèmeteran ousan* (découvrant progressivement qu'elle nous appartenait antérieurement, étant proprement nôtre), *kai tauta ekeinè apeikadzomen* (et nous représentons ces données sensibles sur le modèle de cette *ousia*). »

Cratyle : 439e1 : « *Pôs oun an eiè ti ekeino ho mèdepote hōsautōs ekhei* ; (Comment donc attribuer l'être à ce qui n'est jamais dans le même état ?) »

386 e7-8 : « Les actions, les actes (*praxeis*) sont aussi eux-mêmes une forme déterminée d'être (*hen ti eidos tōn ontōn*). »

387a1-2 : « C'est en conformité avec leur propre nature que se font les actes (*praxeis*), et non pas selon notre propre façon de voir, notre propre opinion (*kata tèn hèmeteran doxan*).

387c9 : « Nommer est donc un acte (*praxis*), car parler est un acte qui se rapporte aux choses (*peri ta pragmata*) ».

387d1-2 : « Les actes ne sont pas des réalités relatives à nous, qui dépendent de nous (*pros hēmas*) mais elles ont une nature qui leur est propre (*hautōn tina idian phusin ekhousai*) ».

388b12 : « *Onoma ara didaskalikon ti estin organon kai diakritikon tēs ousias, ôsper kerkis huphasmatos* (le nom est un instrument qui sert à instruire et à distinguer l'*ousia*, la réalité, exactement comme la navette est un instrument qui sert à faire le tissu.) »

390d5-7 « Celui qui fixe les noms (*nomothetēs*) doit les établir sous la direction du dialecticien, s'il veut établir les noms comme il faut ».

438e2-3 : « *dunaton mathein aneu onomatōn ta onta* (il est possible d'apprendre ce qui est sans l'aide des noms). »

Philèbe : 56b4-6 : « Pour ce qui est des techniques de construction, le fait qu'elles usent de plus de mesures et d'instruments (*pleistos metrous te kai organois khôrmenèn*) leur procure beaucoup d'exactitude (*akribeia*) et leur assure plus de technicité (*tekhnikōteran*) que la plupart des sciences (*epistēmai*). »

Politique : 258d8 : « les techniques de constructions manuelles [par opposition aux techniques théoriques] acquièrent, possèdent (*kektentaî*) leur science (*epistēmè*) de façon comme inhérente connaturellement (*sumphuton*) aux actions qu'elles effectuent (*en tais praxeis*). »